Edito : en avant-première : une grande nouvelle

Autor(en): **Weid, Bernadette van der**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-274227

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 GENEVE

12 SEP. 1975

Envois non distribuables
à retourner à
Route de Prévessin 23
1217 Meyrin

J.A. 1260 Nyon
Septembre 1975 - N° 9

femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

Femme seule



La femme seule est à la fois contenue et dépassée par l'univers auquel elle appartient : est-elle consciente de son contexte ?

Si dans la nature tout a un sens et tout se tient, un jeu de forces dispose les êtres et les choses, comme les atomes et les molécules de l'infiniment petit, vers une plénitude, voire une « complétude » : deux molécules d'hydrogène s'unissent à une molécule d'oxygène pour donner deux molécules d'un corps tout autre, l'eau ; de même l'homme et la femme, de différents qu'ils sont l'un de l'autre, seraient appelés à entrer dans ce jeu de vie afin de devenir « humain » tout simplement.

Humain? Cela ne signifierait-il pas intelligent, capable de faire des choix justes dans le but de promouvoir la vie sur la planète ? Or nous constatons que, dans l'état actuel des choses, nous sommes en train de précipiter tout ce à quoi nous tenons dans la mort. Pourtant, nous, hommes et femmes, possédons un cerveau, développé par rapport à celui des autres êtres vivants, apte à jouer de douze milliards de neurones dont les plus doués d'entre nous n'utilisent actuellement qu'un milliard ! Pour devenir enfin intelligents — apprendre à penser correctement — nous avons donc à notre disposition un outil dont le potentiel est encore à investir.

Par ailleurs nous sommes porteurs dans nos cellules de deux sortes de chromosomes particuliers nommés X et Y, établissant entre nous cette différence que l'homme en possède un de chaque et la femme deux X semblables. Nous savons aujourd'hui qu'une toute petite différence, dans la structure électronique des atomes par exemple, crée en chimie des corps différents. Ainsi rien ne serait étonnant à ce qu'un chromosome X unique fasse que l'homme se révèle, dit-on, plus fragile que la femme, tandis que la science ne nous a pas encore dévoilé les secrets de la raison d'être de son chromosome Y. Quand à ce double X, il permettrait à la femme de jouir d'un potentiel d'amour deux à cinq fois plus grand que celui de son partenaire.

C'est une hypothèse à vérifier bien sûr, qui aurait l'avantage d'aider à comprendre tant de désordre, tant d'inaptitude féminine à vivre en harmonie avec un cadre social où il n'était pas prévu, jusqu'à une époque récente, que la femme ait autre chose à exprimer que la fonction pour laquelle on la « voit » faite : celle de mettre des enfants au monde. Rares sont en effet les femmes qui ont découvert la possibilité d'être pleinement elles-mêmes, heureuses et rendant heureux, dans un milieu qui soit perméable à tout ce pour quoi elles sont faites, c'est à dire bien au delà de la reproduction de l'espèce : il semble que deux chromosomes X les comblent des dons nécessaires à « épanouir l'espèce », à faire émerger le potentiel de vie latent et propre à chacun.

Et l'homme alors ? Loin d'être jaloux — comme quelques-uns le confessent, ne comprenant pas que les savoirs intuitifs qu'ils reconnaissent à leurs compagnes provoquent en eux de tels sentiments — il dispose du potentiel suffisant (il a aussi un X !) pour « recevoir » ce que la femme peut épanouir en lui, pas seulement en l'enfant ; pour s'en emparer, en vivre comme d'un don ; non pas pour la posséder certes, car la femme ne se laisse pas posséder sous peine d'être stérilisée, ne manifestant plus alors que ce qui est ressenti autour d'elle comme déformation de l'amour. A qui la vie n'a-t-elle pas appris en effet que, quand le don de l'un devient le bien de l'autre perpétué en dû, le jeu du don réciproque et de la reconnaissance mutuelle est définitivement brouillé ?

Si donc l'homme dépasse sa volonté de posséder afin de recevoir le capital inné dont la femme est dotée, s'il lui donne ce que lui seul peut lui donner : la reconnaître telle et lui permettre de l'être, alors la femme libérée dépasse sa fonction de femelle qui souhaite posséder le mâle en vue de la reproduction ou du plaisir uniquement, pour assumer son rôle de femme enfin et pleinement, rôle où elle «pense» elle aussi, à lui et avec lui, l'accompagnant dans son existence d'homme. Lui, ainsi comblé, peut enfin devenir le « quelqu'un » qu'il aspire à être depuis toujours au plus profond de lui-même, c'est-à-dire Autre que les autres ; celui qui avec sa compagne par la formation d'un couple uni, fera faire un bout de chemin à l'espèce vers l'avènement de l'homme réellement humain.

Comment, à l'intérieur de ce schéma — l'humanité en évolution par la formation de vrais couples — la femme seule prendra-t-elle conscience de sa valeur ?

Le pourcentage de tels couples étant actuellement minime, nous ne faisons pas d'erreur monumentale en supposant que toute femme est seule — tout homme aussi bien sûr — et seule à se savoir, ou ne pas se savoir la plupart du temps, si riche ; et de plus, quand elle le sait, seule à comprendre qu'elle a tout à partager pour épanouir les dons spécifiques de chacun dans un entourage de tous âges et des deux sexes ; seule à chercher parfois désespérément les voies de la communication car chacun ferme soigneusement sa porte : le cadre social l'y aide, élaboré par des hommes trompés par leur méconnaissance d'eux-mêmes et de leurs besoins véritables. Le jeu de la vie et les forces qui nous invitent à y participer n'ont que faire de nos liens et de nos traditions ; ceux-ci n'ont de valeur — et quelle valeur certes ! — que pour permettre la survie en vue de découvrir enfin la vie qui nous habite et que nous sommes appelés à partager.

Il n'est pas trop osé de dire à toute femme seule qu'elle a une place unique et irremplaçable à occuper, qu'elle ne peut donc se comparer à aucune autre. Ainsi dotée par la nature même, elle a pour tâche urgente de s'aimer assez elle-même pour s'ouvrir à ceux qui peuvent féconder cette richesse et lui permettre de la communiquer ; le jeu de la vie fera le reste. N'ayons pas peur de regarder la solitude en face ; il y a autre chose derrière. Ouvrons-nous à l'émergence de nos vraies richesses qui ont été enfouies et que nous ne connaissons pas encore.

C'est là un véritable travail, un réel effort, une laborieuse « déprogrammation ». Personne ne la fera pour nous mais elle est nécessaire. Elle consiste à « dégrossir nos vêtements », ôter toutes les pelures dont la vie sociale nous a affublées. Découvrir que nous avons Tout, que nous sommes « parfaites » — et « parfaits » — quand nous sommes authentiquement nous-mêmes, que la vie peut s'épanouir, c'est cela l'émerveillement de vivre !

J. Berthoud

femmes suisses
et le Mouvement féministe

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Equipe de rédaction
Bernadette von der Weid
B.P. 10 - 1253 Vandœuvres
Tél. (022) 50 19 26
Jacqueline Berenstein-Wavre
Martine Chenou
Anne-Françoise Hebeisen
Simone Chapuis
Présidente du Comité du journal

Administration
Claudine Richoz
9, rue du Vélodrome
1205 Genève
CCP 12 - 117 91
Tél. (022) 29 19 04

Correspondance
Rédaction, Services de Presse et Conférences de Presse :
B. von der Weid
Abonnements :
C. Richoz

Publicité
Annonces-suisses S.A.
3, rue du Vieux-Billard
1211 Genève 4

Abonnement
1 an :
Suisse : Fr. 20.—
Etranger : Fr. 23.—
de soutien : Fr. 25.—

Les abonnements vont de janvier à décembre et sont renouvelés d'office, sauf dénonciation préalable

Impression
Ets Ed. Cherix et Filanosa SA
Nyon

EDITO

En avant-première:
UNE GRANDE NOUVELLE

La rédaction de FEMMES SUISSES n'a pas l'habitude d'annoncer à son de trompettes une grande nouvelle à la une, comme le ferait un quotidien d'actualité. Mais cette fois-ci, la nouvelle est d'importance, jugez-en :

*Nous avions lu l'an dernier avec le plus vif intérêt, l'ouvrage du Professeur Pierre Vellas sur les chances du 3e âge *. Cet intérêt fut partagé apparemment par plusieurs esprits éclairés, un comité d'études fut formé à Genève, et une UNIVERSITÉ DU 3e AGE est en formation dans notre bonne ville. En effet, le professeur Vellas a créé la fameuse université du 3e âge à Toulouse, où elle s'avère un succès indéniable.*

M. Raymond Leclerc, Secrétaire Adjoint au Département genevois de l'Instruction Publique a étudié à Toulouse le fonctionnement de ces cycles d'études (qui peuvent mener à la licence ceux qui le désirent), et nous a parlé avec enthousiasme des cours de musique, d'histoire de l'art, etc. qui sont ouverts à ceux du « 3e âge » qui ont enfin le temps d'assouvir leur curiosité intellectuelle.

Il est prématuré de donner noms, adresses et précisions sur le lancement de cette admirable initiative ; mais dès que nous pourrons en dire un peu plus, nous nous hâterons de prévenir nos lectrices, qui normalement, en 1976 déjà, pourraient s'aventurer dans les salles de la rue de Candolle. Espérons que les autres universités romandes s'intéressent également à la question et nous préparent des programmes grisants.

B. von der Weid

** Les chances du 3e âge, du prof. Pierre Vellas, Médecine ouverte, Stock, 1974.*

LES DOSSIERS DU MOIS:

Solitude et 3e âge p. 1 et 5
Conférence de Mexico p. 7
Comptoir suisse p. 1 et 3

1975 ANNÉE DE LA FEMME ET LE COMPTOIR SUISSE

Après le Congrès de Berne, après la Foire d'échantillons à Bâle, après les rencontres de Balexert à Genève, les associations féminines vont montrer de nouveaux aspects de leurs activités au Comptoir Suisse de Lausanne, à celui de Fribourg en octobre, et aux Arts ménagers de Genève en novembre.

Le Comptoir suisse ou Foire nationale de Lausanne dure quinze jours : du 13 au 28 septembre. Pendant tout ce temps, on pourra voir plusieurs stands animés par les associations féminines. Thème général choisi : LA FEMME CRÉATRICE. Les stands seront répartis de la façon suivante :

— Dans le hall du Grill-room (premier étage du Palais de Beaulieu) : LA FEMME ARTISANE. Chaque jour, des artisanes de métier ou des monitrices de cours artisanaux feront des démonstrations de leur spécialité : peinture sur porcelaine, sur bois, émail, macramé, crochet... Des objets finis et sélectionnés seront exposés et vendus.

— Dans la galerie Petitpierre (parallèlement à la salle du Grill-room) : LES BEAUX-ARTS. Une exposition d'œuvres d'artistes romandes sera organisée avec l'aide de la Ville de Lausanne et sous la direction de Mme Rosmarie LIPPUNER, conservateur du Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne. On pourra y voir des peintures et gravures de

Suite en page 3

COMMUNIQUÉ DE L'ADMINISTRATION

Rappels 1975
Les abonnées qui n'ont pas encore payé leur abonnement de cette année reçoivent actuellement un rappel. Nous les prions de bien vouloir s'en acquitter le plus rapidement possible et les en remercions d'avance.

Avis important :
Afin de simplifier la comptabilité, nous portons l'échéance de tous les abonnements au 31 décembre. C'est pourquoi les personnes qui ont un abonnement chevauchant 1974-1975 reçoivent un rappel pour une demi-année seulement. Merci de leur compréhension.

TY-PHOO
LA GRANDE MARQUE ANGLAISE DE THE

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

E 1436